

---

## MESSE CHRISMALE

LUNDI SAINT, LE 6 AVRIL 1998

PAROISSE SAINT-COEUR DE MARIE, BAKER-BROOK

---



« Cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit. »

En nous rassemblant aujourd'hui en Église, en écoutant aujourd'hui la Parole de Dieu, en procédant aujourd'hui à la rénovation de nos promesses ecclésiales, en bénissant aujourd'hui les huiles qui serviront aux catéchumènes et aux malades, en consacrant aujourd'hui le saint Chrême qui sera utilisé lors des baptêmes, des confirmations et des ordinations, nous pouvons oser affirmer avec une grande foi et une grande joie : « Cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit. » Une bonne nouvelle nous est donnée, la nouvelle de notre salut; la liberté, la lumière, la libération sont données à notre monde comme elles le furent il y a près de 2000 ans. C'est pour que nous vivions en communion profonde les uns avec les autres que Jésus ne cesse de venir vers nous. Chaque célébration liturgique nous le rappelle continuellement.

Dans un texte qui aura bientôt 35 ans, les Pères du Concile Vatican II affirment que la liturgie est considérée comme l'exercice de la fonction sacerdotale de Jésus, que toute célébration liturgique, en tant qu'oeuvre du Christ prêtre et de son corps qui est l'Église, est l'action sacrée par excellence dont nulle autre action de l'Église ne peut atteindre l'efficacité au même titre et au même degré. Le Christ est toujours là auprès de son Église. Il est là présent dans le sacrifice de la Messe et dans la personne du ministre. Il est là présent par sa vertu dans les sacrements au point que lorsque quelqu'un baptise, c'est le Christ lui-même qui baptise. Il est là présent dans sa parole, car c'est lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les saintes Écritures. Enfin il est là présent lorsque l'Église prie et chante les psaumes, lui qui a promis que là où deux ou trois seraient réunis en son nom, il serait là, au milieu d'eux.

« Notre Sauveur, proclament les Pères du Concile Vatican II, à la dernière Cène, la nuit où il était livré, institua le sacrifice eucharistique de son Corps et de son Sang pour perpétuer le sacrifice de la croix au long des siècles, jusqu'à ce qu'il vienne, et en outre pour confier à l'Église, son épouse bien-aimée, le mémorial de sa mort et de sa résurrection, sacrement de l'amour, gage de l'unité, lien de la charité, banquet pascal dans lequel le Christ est mangé, l'âme est comblée de grâce et le gage de la gloire future nous est donné. »

La célébration de la messe chrismale manifeste à un haut point cette présence merveilleuse du Christ et de son corps qui est l'Église. C'est le mystère que nous proclamons ensemble ce soir. Nous sommes le Corps du Christ. Et au service de ce Corps du Christ, il y a des ministres que Jésus s'est choisis, des serviteurs de la Parole, des serviteurs de l'unité, des serviteurs de la communion. Tous ensemble nous sommes chargés de révéler la tendresse de Dieu.

Cette communion au Corps du Christ, doit se traduire au fil des jours par l'amour que nous devons avoir les uns pour les autres. Saint Jean va jusqu'à dire : « Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres puisque l'amour est de Dieu et que quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, en nous son amour est accompli. » Et saint Jean s'empresse d'ajouter : « Si quelqu'un, jouissant des richesses du monde, voit son frère dans la nécessité et lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui? »

Dans une réflexion publiée par le magazine l'Univers, l'on peut lire : « L'Église a mission d'être Jésus, chair de Dieu, au milieu des hommes et des femmes de ce temps. Elle a mission de rassembler le peuple des baptisés pour la prière commune et de travailler afin que, sur la table de tous les humains, les vivres se

trouvent en abondance. Cette mission, elle la tient de Jésus : Allez... donnez-leur vous-mêmes à manger. Allez vers le peuple des pauvres, des exclus, des opprimés et aimez. Aimez de cet amour dont le Père m'a aimé et qui est maintenant en vous. »

« Le Seigneur des Béatitudes ne nous appelle pas à autre chose que d'aimer comme lui, avec lui et en lui, les hommes et les femmes de toutes les nations. 'En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.' Le Messie des pauvres s'est lui-même fait pauvre, non pour s'abaisser, mais pour témoigner de la gloire de Dieu. Dieu est amour. Et c'est l'amour seul qui peut confirmer que les exigences de justice sociale énoncées par les prophètes sont exigences de Dieu. Parce qu'ils sont consacrés en l'Amour, nous devons nous approcher des pauvres avec un infini respect. Nous devons nous faire humbles afin que notre compassion, notre solidarité, notre soif de justice et de vérité soient l'expression de notre condition de serviteurs et servantes de l'Amour. »

Vivre en communion fraternelle entre nous, avec les membres de sa famille, avec nos frères et nos soeurs les plus proches, avec les pauvres et les souffrants, c'est témoigner de notre condition de serviteurs et de servantes de l'amour. Dans quelques moments, les prêtres de notre Église bien-aimée vont renouveler leurs promesses sacerdotales; ils vont vous redire, par ce geste et par ces paroles, leur désir de vivre en communion profonde avec vous, qui faites partie du peuple de Dieu, leur désir de poursuivre l'engagement pris au jour de leur ordination presbytérale, de vivre en communion avec leur évêque, de servir avec moi l'Église diocésaine d'Edmundston par leurs prières quotidiennes, par le ministère qui leur est confié, par les souffrances qu'ils doivent porter. Frères et soeurs, priez souvent pour les prêtres et les futurs prêtres, continuez à le faire chaque jour, continuez à les aimer et à les épauler dans les différents projets pastoraux. N'exigez pas qu'ils puissent vous être présents partout et toujours; ils sont peu nombreux; mais tout en reconnaissant qu'ils sont des humains, continuez d'exiger qu'ils soient des saints, des pasteurs en route vers la sainteté. Plus que jamais, à l'occasion des réaménagements pastoraux qui s'imposent, continuez d'être des partenaires actifs de la mission qui nous est confiée de révéler la tendresse de Dieu.

Priez pour moi qui suis votre évêque. Sans votre prière, sans votre amitié, sans votre solidarité, il ne me serait pas possible d'exercer mon ministère épiscopal auprès de vous: je vous le dis en toute vérité, ce n'est pas une tâche humaine, mais un ministère apostolique qui ne peut être exercé que sous l'action de l'Esprit Saint. Priez également pour Mgr Gérard Dionne que j'aime beaucoup et que j'admire beaucoup; le 1<sup>er</sup> mai prochain, Mgr Dionne aura cinquante ans d'ordination; je le félicite de tout coeur. Comme il le disait en 1948, il pourrait facilement le dire encore aujourd'hui: « *Introibo ad altare Dei, ad Deum qui laetificat juventutem meam.* » Ce « *Juventutem meam* », cette jeunesse-là le fait encore vivre aujourd'hui

En vérité, je vous le dis, cette Parole que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit. En Jésus, le Messie de Dieu, le consacré de Dieu, nous sommes en communion avec Dieu, en communion avec l'Église, en communion avec les pauvres et les souffrants, en communion avec ma famille, en communion fraternelle les uns avec les autres.

**Référence** : « Tenez en éveil la mémoire de Jésus », Visites pastorales au Diocèse d'Edmundston (1995-2000), p.55-56.